



LE DESPERADO POP

APRÈS UN PROCÈS PERDU POUR VIOLATION DU DROIT D'AUTEUR, LE PRINCE DE L'APPROPRIATION EST ATTENDU AU TOURNANT: PEUT-IL ENCORE TRANSGRESSER? RÉPONSE À BRUXELLES, AVEC SON EXPOSITION "FUG".

La Galerie Almine Rech, à Bruxelles, présente la toute première exposition en Belgique du peintre et photographe Américain Richard Prince, célèbre pour des travaux entamés dans les années 1980 qui recyclent des photos de cow-boys, d'infirmières et de figures typiques de l'underground américain (surfeurs, bikers), ainsi que pour ses peintures qui s'emparent des cartoons populaires et autres clichés chers aux magazines pour les transposer en toiles pop exprimant une certaine mélancolie propre à la middle class.

COPYWRONG

Plus tôt cette année, la notoriété de Prince a fait un bond en avant lorsque la plainte pour violation de droits d'auteurs engagée contre lui et la Galerie Gagosian en 2008 par le photographe français Patrick Cariou a atteint une conclusion décisive. Le juge a en effet statué que la méthode de "réappropriation photographique" (en l'occurrence, Prince avait rephotographié et seulement légèrement modifié une série de portraits de rastas au départ immortalisés par Cariou) ne transformait pas suffisamment les originaux pour qu'il puisse se permettre de les signer. Cette décision suscite des questions délicates pour tous les artistes, et sape en particulier le terrain sur lequel Prince et nombre de ses contemporains ont littéralement bâti leurs carrières. En même temps, souligner les

tensions latentes qui continuent a entourer les problèmes liés au copyright (et qui illustrent un conservatisme persistant même en ces temps de communication médiatique tous azimuts) offre l'occasion idéale de reconsidérer la nature transgressive des travaux de Prince qui, ces dernières années, s'est davantage illustré par ses prouesses marketing que ses avancées artistiques et/ou conceptuelles.

CONSOMMATION LIBIDINALE

L'exposition "Fug" rassemble une vingtaine de travaux récents extraits principalement de séries familières ayant pour sujet les icônes pop américaines détournées de leur contexte initial. Les œuvres en question distillent une manière de vide romantique permettant au spectateur d'y projeter ses visions propres. Parmi celles-ci. Untitled, 2010 est un collage de quatre clichés amateurs en noir et blanc de femmes nues ou presque (certaines portant des cuissardes) alanguies sur les motos de leurs boyfriends. Untitled (Oh), 2009 montre également deux femmes quasi-nues dont on ne saurait dire à quelle époque elles appartiennent et qui, plantées dans un rayon de supermarché, regardent on ne sait quoi. La technique employée permet de dissimuler des parties du corps comme les yeux, les tétons, et les orteils ainsi que certains des produits stockés sur les étagères du magasin. Cet effet d'abstraction met sur le

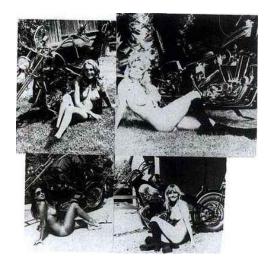
UN VIDE ROMANTIQUE PERMETTANT AU SPECTATEUR D'Y PROJETER SES VISIONS PROPRES

même plan des éléments d'information visuelle sexuellement et commercialement excitants (parties du corps érogènes, marques et prix des produits), créant une comparaison classique entre désir libidinal et consumériste.

Les filles à motos agissent de façon identique · le métal froid sublime la nature érotique des corps nus, qui à leur tour magnifient l'aura des machines en tant que promesses d'une existence hédoniste : la vie sur la route. en toute liberté.

L'artiste semble s'identifier à ce fantasme du desperado, qu'il n'aborde pas en livrant une quelconque opinion morale sur les cultures observées, sur l'emprunt ou le vol, mais en mettant en évidence les zones d'ombres qui existent entre les deux. Il est intéressant de voir jusqu'à quel point il est prêt à se mouiller à l'occasion de cette exposition. | KEVIN McGARRY

"The Fug" de Richard Prince, jusqu'au 29 octobre à la Galerie Almine Rech, 20, rue de l'Abbaye, 1050 Bruvelles, www.alminerech.com



"UNTITLED (OH)". 2009



